

Les entrants en master : origines, caractéristiques et parcours.

Ce numéro d'Ofipe résultats décrit et analyse les flux d'étudiants inscrits en 1^{ère} ou en 2^{ème} année de Master à l'UMLV en 2005 : les caractéristiques de ces étudiants (origine scolaire et géographique, répartition entre formation initiale et continue) sont assez différentes selon qu'ils s'inscrivent en M1 ou en M2, dans une spécialité recherche ou professionnelle ou selon les domaines de formation concernés. L'analyse de ces flux permet de mieux mettre en évidence les différentes dimensions de l'attractivité des formations de l'UMLV.

1 136 entrants en M1

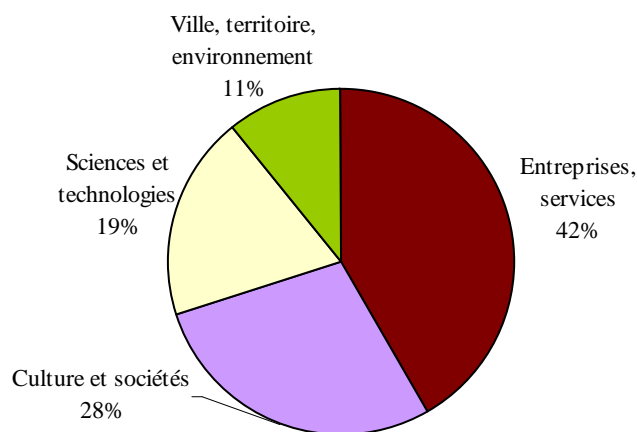
A la rentrée 2005, l'UMLV dénombre 1 136 étudiants entrants en 1^{ère} année de master (cf. définition dans l'encadré méthodologie). C'est dans le domaine Entreprises, services que les entrants sont les plus nombreux (42 %). Les masters du domaine Culture et sociétés regroupent 28 % des entrants, ceux du domaine Sciences et technologies 19 % et enfin, ceux du domaine Ville, territoire, environnement 11 %.

La majorité des entrants en M1 sont originaires de l'UMLV (58 % étaient inscrits à l'UMLV en 2004-2005) ; 89 % suivaient une licence et 9 % une licence professionnelle.

30 % des inscrits en M1 proviennent d'un autre établissement : 58 % d'entre eux étaient scolarisés en Ile-de-France et 27 % en province. 14 % sont des étudiants provenant d'un établissement situé à l'étranger.

11 % des entrants en master n'étaient inscrits dans aucun établissement en 2004-2005. Il s'agit d'étudiants inscrits en formation continue (21 %), d'étudiants étrangers ayant connu une interruption d'études entre le master et leur inscription dans un établissement étranger (41 %) et d'étudiants français ayant connu un arrêt dans leurs études d'une ou plusieurs années (38 %).

Répartition des entrants en M1 par domaine de formation



Source : UMLV, 2007

60 % des entrants en master passent en 2^{ème} année

A l'issue d'une première année de master à l'UMLV, une partie du parcours de entrants peut être retracée :

- **60 % des entrants en M1 s'inscrivent en 2^{ème} année de master à l'UMLV.** Parmi eux, 1,6 % suivent leur 2^{ème} année de master de manière conditionnelle (c'est-à-dire qu'il leur reste quelques unités d'enseignement de 1^{ère} année de master à valider). La quasi-totalité des étudiants passant en M2 s'inscrivent dans la même mention. Quelques 4 % (soit 25 personnes) ont toutefois changé de mention de master : 12 sont passés du M1 Sciences

humaines et sociales spécialité cultures sportives au M2 nouvellement ouvert *Ingénierie de services spécialité Ingénierie du sport* ; les autres sont restés dans le même domaine de formation.

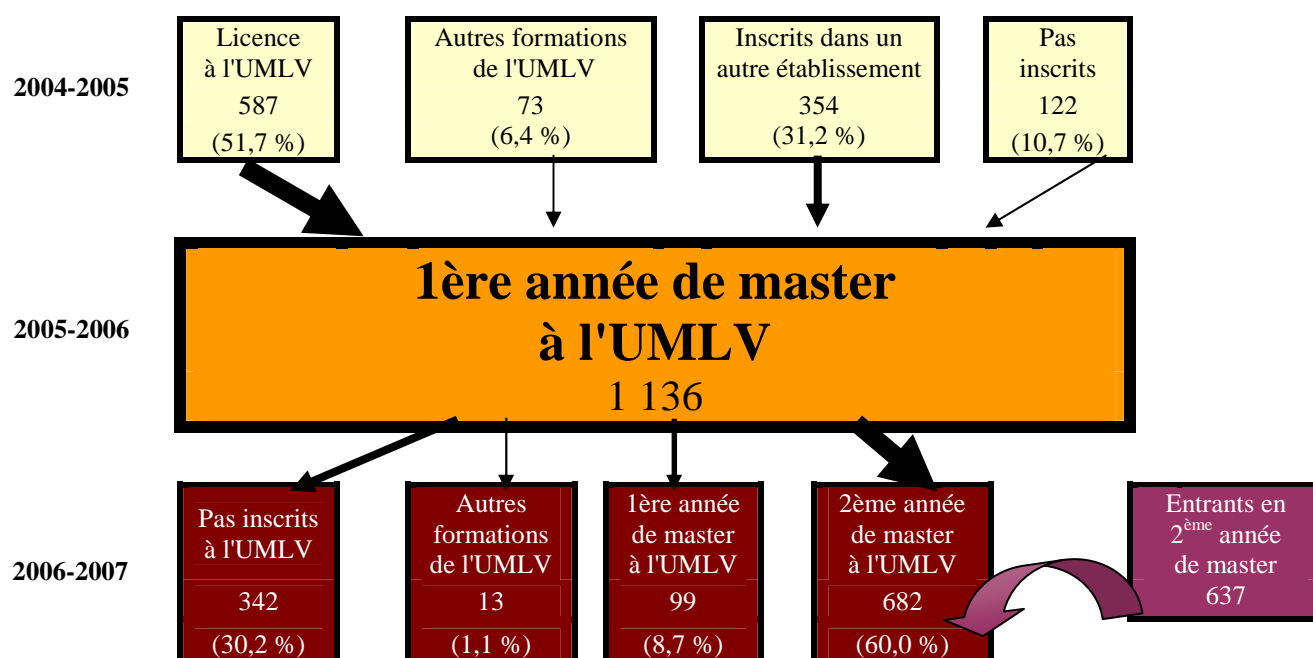
Les trois quarts des étudiants passés en 2^{ème} année ont choisi un master professionnel, 16 % un master recherche et 9 % un master à orientation professionnelle et recherche.

- **9 % sont à nouveau inscrits en 1^{ère} année de master à l'UMLV.** Parmi eux, 4 % ont changé de mention.

- **1 % sont toujours inscrits à l'UMLV, mais pas en master.** Ils ont choisi de préparer les concours de l'enseignement (9 personnes sur 13), de suivre une licence (2 personnes) ou une licence professionnelle (2 étudiants).

- **30 % des entrants en master ne sont pas réinscrits à l'UMLV en 2006-2007.** Difficile de savoir ce qu'ils sont devenus et pourquoi ils ont quitté l'UMLV. Une enquête réalisée auprès des diplômés de licence 2005 et non réinscrits à l'UMLV un ou deux ans après apporte quelques éléments de réponses¹. 113 étudiants avaient quitté l'UMLV après une inscription en M1 et 15 % d'entre eux avaient intégré un M2 dans une autre université. Parmi les autres, quelques uns avouaient ne pas avoir eu l'autorisation de redoubler à l'UMLV, d'autres expliquaient que leur projet avait changé et ne souhaitaient pas continuer en master. Ainsi 19 % avaient préféré préparer les concours de l'enseignement.

Parcours des entrants en 1^{ère} année de master en 2005-2006



Identifier les entrants en master

Identifier un entrant en 1^{ère} année de master est particulièrement compliqué. En effet, il est aisé pour les étudiants originaires de l'UMLV (inscrits l'année n-1) de repérer leur diplôme d'origine. En revanche, pour les étudiants issus d'un autre établissement, voire ayant connu une interruption d'études, l'information recueillie lors de l'inscription n'est pas toujours fiable (les questions relatives au cursus antérieur sont relativement mal comprises. A cette incompréhension, s'ajoutent des erreurs dans le codage de l'information). De plus, si on peut éventuellement retracer le parcours l'année précédant l'inscription, il est plus difficile de repérer des parcours peu linéaires. Par exemple, les étudiants ayant pour parcours M1-IUFM-M1, qui ne devraient pas être considérés comme entrants en master, ne sont pas facilement repérables.

Néanmoins, pour des raisons d'homogénéité, on a adopté la définition suivante :

Un entrant en 1^{ère} année de master est un étudiant qui ne redouble pas sa 1^{ère} année de master. Ainsi, un étudiant passant d'un M1 mention x à un M1 mention y est considéré comme un entrant en master.

On définira comme **entrant en 2^{ème} année de master un étudiant issu ni d'un M1 ni d'un M2 de l'UMLV.**

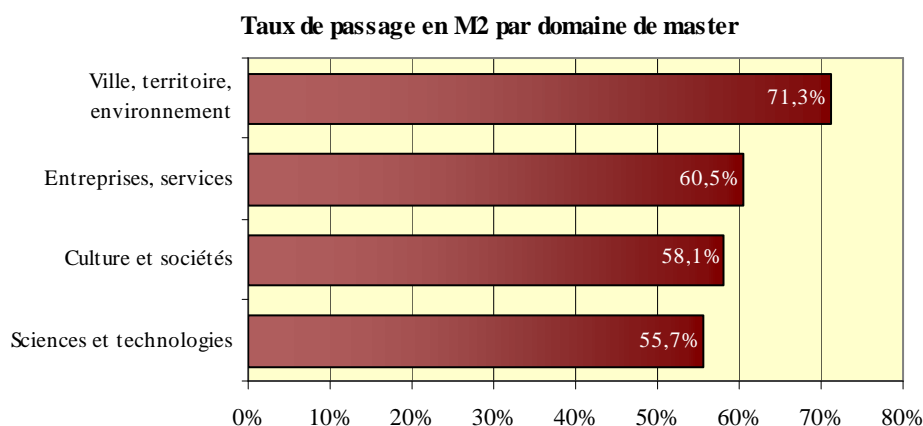
Les données exploitées dans cette étude sont issues de la base de données Apogée.

¹ Devenir des diplômés de licence générale 2005, Ofipe Résultats n°81, juillet 2007

Meilleure réussite en Ville, territoire, environnement

Les étudiants inscrits en 1^{ère} année de master dans le domaine Ville, territoire, environnement passent plus souvent en 2^{ème} année de master que les étudiants des autres domaines : 71 % passent en 2^{ème} année de master, alors que dans les autres domaines la réussite s'échelonne entre 61 % (en Entreprises, services) et 56 % (en Sciences et technologies).

Certaines caractéristiques des étudiants influencent également les chances de passage en 2^{ème} année de master. Ainsi, seuls 37 % des étudiants de nationalité étrangère passent en M2, contre 66 % des étudiants français. Et parmi les Français, les étudiants inscrits sous le régime de l'apprentissage passent plus souvent en 2^{ème} année que les étudiants en formation initiale classique (75 % contre 63 %). L'influence de ces critères avaient déjà été montrée pour la réussite aux diplômes.²



Source : UMLV, 2007

633 entrants en 2^{ème} année de master

A la rentrée 2006, 633 étudiants, non issus d'un M1 de l'UMLV, entrent en 2^{ème} année de master. Ainsi les flux d'étudiants provenant d'une 1^{ère} année de master de l'UMLV sont légèrement supérieurs à ceux d'entrants en 2^{ème} année : pour 10 étudiants provenant d'un M1 de l'UMLV, un peu plus de 9 sont recrutés à l'extérieur. Ces entrants en M2 ont un profil sensiblement différent des étudiants issus des M1 de l'UMLV :

- 25 % sont des étudiants inscrits en formation continue (contre 4 % de ceux issus de M1). Ces étudiants en formation continue ont soit validé un titre de niveau bac + 4 auparavant, soit bénéficié de validation d'acquis de l'expérience. Ils sont donc dispensés de passer par une 1^{ère} année de master. 42 % de ces étudiants sont inscrits en master professionnel et 55 % en master à orientation recherche et professionnelle.

- 35 % des entrants en 2^{ème} année de master sont des étudiants étrangers (contre 13 % de ceux issus de M1). Un peu plus de la moitié d'entre eux se sont inscrits en master professionnel et un peu moins du tiers en master recherche. Ils se distinguent nettement des autres entrants en 2^{ème} année de master (18 % ont choisi un master recherche) mais également des étudiants étrangers issus de M1 de l'UMLV (19 % ont choisi un master recherche).

- 39 % sont des étudiants français, en formation initiale, en provenance d'un établissement d'enseignement supérieur pour la plupart (83 %). Pour 35 % d'entre eux, le dernier établissement fréquenté était situé en province. D'ailleurs, 43 % d'entre eux ont obtenu leur bac en province (contre 21 % des étudiants issus de M1 de l'UMLV). Ces étudiants présentent de meilleures caractéristiques scolaires que leurs camarades issus de M1 de l'UMLV : ils ont plus souvent obtenu un bac général (88 % contre 81 %), avec mention (36 % contre 29 %), sans retard (77 % contre 59 %).

Un recrutement différencié selon le type de master

La grande majorité des étudiants entrants en 2^{ème} année de master professionnel sont issus d'un M1 de l'UMLV (59 %) alors que ce type de flux représente la moitié du recrutement en M2 recherche (49 %) et à peine plus du quart du recrutement en M2 recherche et pro (27 %). En effet, le recrutement en M2 recherche et pro est constitué principalement par des étudiants de formation continue entrant directement en 2^{ème} année de master (38 %). En revanche, en master à dominante recherche la principale spécificité est le recrutement d'étudiants étrangers extérieur à l'UMLV (32 %).

² Réforme LMD : premiers diplômés à l'UMLV, Ofipe Résultats n°75, novembre 2006

De même, les flux de recrutement sont très différenciés selon le domaine d'appartenance des masters. Ainsi, dans les domaines Cultures et sociétés et Ville, territoire et environnement la plupart des étudiants sont issus des M1 de l'UMLV (respectivement 58 % et 65 % contre en moyenne 47 % dans les deux autres domaines). Dans le domaine Entreprises, services, 22 % des étudiants sont des étudiants de formation continue s'inscrivant directement en 2^{ème} année. Enfin, en Sciences et technologies 35 % des étudiants sont des étrangers intégrant l'UMLV directement en M2.

De plus, le taux de remplissage³ en M2 varie de 81 % en master à orientation professionnelle à 52 % en master à vocation recherche, les masters recherche et pro étant complets aux trois quarts. De même, les masters du domaine sciences et technologies ne sont pleins qu'à 55 %. En Cultures et sociétés, les masters sont un peu plus remplis (68 %). Dans les deux autres domaines, les taux de remplissage avoisinent les 80 %.

Tous ces éléments appellent plusieurs réflexions :

- Comment s'orientent les étudiants de M1 ? A quels choix correspondent leurs préférences entre un master professionnel et un master recherche et dans la mesure où les places en masters sont limitées, quelle stratégie adoptent-ils si leur premier choix d'orientation ne se réalise pas ?
- Le flux d'étudiants étrangers entrants directement en M2 recherche et M2 de sciences et technologies révèlent-ils une difficulté de recrutement ou un rayonnement international de ces formations ?
- Quelle est la nature des candidatures, tant quantitative que qualitative, des entrants en M2 ? Et quelle est la place des formations de l'UMLV dans la hiérarchie de leurs vœux ?

Toutes ces questions placent au centre de la réflexion l'attractivité des formations de l'UMLV dans un contexte d'explosion de l'offre de formation (et pas uniquement universitaire) et donc dans un contexte de concurrence accrue entre établissements.

Pour aller plus loin

ENNAFAA Ridha, **PAIVANDI** Saeed

Venir étudier en France, Enquête sur le parcours des étudiants étrangers
OVE, OVE Infos n°17, novembre 2007.

FABRE Edouard, **FRYDEL** Yves,

Deux titulaires d'une licence sur trois poursuivent en master en 2005
DEPP, Note d'information, 07.30, juin 2007.

FABRE Jérôme, **GUILLERM** Marine,

Les étudiants étrangers dans l'enseignement supérieur français
DEPP, Note d'information, 07.02, janvier 2007.

PROUTEAU Danielle,

Les étudiants inscrits en quatrième année d'enseignement supérieur à l'université
DEPP, Note d'information, 07.49, décembre 2007.

OFIPE résultats

Session 2006 : plus de diplômés qu'en 2005

Université de Marne-la-Vallée, OFIPE, n°85, décembre 2007.

³ Effectifs inscrits en 2006-2007 rapportés aux capacités d'accueil affichées